

Partie 1 : 10 pts

Question 1 ( 5 pts )

Soient les données suivantes relatives au PIB par habitant et l'IDH de certains pays en 2014 .

	Rang selon l'IDH	IDH	PIB/habitant ( en \$ et PPA )
Norvège	1	0.944	64 856.0
Qatar	31	0.851	140 649.2

Source : PNUD ( 2015 ) .

- Déterminez , pour chaque pays , le « déficit d'IDH » et dites quelle est son utilité ?
- Pourquoi la situation de Qatar est moins favorable que celle de la Norvège en terme de développement humain , malgré un PIB/ habitant nettement supérieur ?

Question 2 ( 5 pts )

Pourquoi le phénomène de métropolisation peut-il engendrer plusieurs effets négatifs sur les sociétés ?

Partie 2 : 10 pts

Après avoir mis en évidence les effets négatifs de la croissance sur le facteur travail , montrez qu'ils peuvent déstabiliser le processus de développement durable . Prenez appui sur vos connaissances et le document ci-joint .

**Reconnaître la dignité du travail** Dans le monde actuel , défendre la dignité du travail est une tâche ardue et toujours inachevée . La pensée économique dominante considère le travail comme un coût de production , lequel , dans une économie globale , doit être aussi bas que possible pour rester compétitif . Dans ce contexte , les travailleurs sont considérés comme des consommateurs qui en raison de leurs bas salaires doivent bénéficier d'un accès facilité au crédit , afin de stimuler la consommation et accumuler d'énormes dettes . Il n'est jamais question de la signification sociale du travail en tant que fondement de la dignité de la personne , source de stabilité et de développement pour les familles ou comme facteur contribuant à la paix des communautés . Telle est la signification d'un « travail digne » . Il s'agit de ne pas oublier que nous parlons de politiques affectant la vie d'êtres humains , et qu'il ne s'agit pas juste d'une question de chiffre d'affaires . C'est la raison pour laquelle la Constitution de l'Organisation internationale du travail établit que « le travail n'est pas une marchandise » . Nous savons également que la qualité du travail détermine de multiples façons la qualité d'une société .

Nos politiques devraient donc répondre à cet objectif : permettre aux personnes d'accéder à des emplois toujours meilleurs , avec des salaires suffisants , respectueux des droits du travail , sans discriminations et favorisant l'égalité des genres . Elles doivent également favoriser la mise en œuvre d'organisations syndicales et de négociations collectives , la protection sociale universelle , des retraites adéquates et l'accès aux soins de santé . Des millions d'êtres humains nous répètent la même chose dans le monde entier : « Donnez moi une chance d'obtenir un emploi décent et je m'occupe du reste . Je ne demande pas la charité . » .

Cela prendra plus longtemps et exigera des mesures différentes dans les pays en développement et dans les pays développés , mais toutes les sociétés doivent relever des défis liés au travail digne , en particulier dans le cadre de la crise mondiale qui continue à nous hanter . Pourquoi est-ce si difficile ? Les explications politiques et historiques sont nombreuses et convergentes , mais un facteur reste crucial : parmi les valeurs du monde actuel , le capital passe avant le travail . Les signes de cet état de fait sont omniprésents , depuis l'accroissement inacceptable des inégalités jusqu'à la réduction de la part des salaires dans le PIB . Nous devons réfléchir ensemble sur les implications pour la paix sociale et la stabilité politique , notamment ceux qui bénéficient des avantages actuels .

Rapport des Nations-Unis sur le développement 2015 : Dr Juan Somavia , ancien directeur général de l'Organisation internationale du travail

